

Toutes les armées canadiennes outre-mer se battent en Europe

Des correspondants de guerre font l'éloge de nos soldats
— Le rôle des chimistes dans l'après-guerre —
L'UNRRA et les cultivateurs — Vaisseau
lancé aux "United Shipyards"

Ottawa, 29 (C.P.) — L'armée canadienne outre-mer dont le ministre de la Défense, M. Ralston, a dit déjà qu'elle était, toutes proportions gardées, probablement la plus mobile et la plus motorisée du monde entier, se bat actuellement en Europe. Tous les effectifs sont à l'action soit en France, soit en Italie. Cette force combattante canadienne qui refoule partout les Allemands comprend les quartiers généraux de la 1ère armée, les quartiers généraux de deux corps d'armée, cinq divisions et deux brigades blindées.

On a annoncé, en fin de semaine, que la 4e division blindée et la 2e brigade blindée combattaient en France, ce qui complète bien le tableau.

En France, se trouve la 1ère armée, sous les ordres du lieutenant-général H. D. G. Crerar. Elle comprend le 2e corps d'armée, commandé par le lieutenant-général Guy Simonds, de Kingston, Ont., composé de trois divisions, et la 2e brigade blindée. En plus de cela, elle comprend des troupes polonaises, belges, hollandaises et peut-être françaises.

En Italie, il y a le 1er corps d'armée composé de deux divisions et la 1ère brigade blindée. Cette force, qui fait partie de la fameuse 8e armée britannique, est commandée par le lt-gén. E. L. M. Burns, d'Ottawa.

La 1ère armée canadienne se bat présentement aux mêmes endroits où, durant la première grande guerre, combattirent et moururent les nôtres; présentement il y a moins d'hommes sur ces champs de bataille que lors de la dernière guerre, mais ils sont plus forts à cause des chars blindés et des armes dont ils font usage.

Le Canada a maintenant en action, pour la première fois dans l'histoire, une véritable armée, au sens strictement militaire d'organisation. Une armée telle que la 1ère armée canadienne ou la 8e armée britannique est une équipe composée d'hommes venant de divers endroits.

La 1ère armée canadienne est organisée et dirigée par des Canadiens mais les membres—divisions et corps d'armée—ne sont pas canadiens. Il y a des Canadiens en Italie avec la 8e armée britannique et des Polonais et autres races dans l'armée canadienne en France.

La 1ère division canadienne partit pour outre-mer, en décembre 1940, et fut suivie des quatre autres divisions. Cette 1ère division entra en action, le 10 juillet 1943, quand la Sicile fut envahie.

Le rôle des chimistes dans l'après-guerre

M. C. D. Howe, ministre des Munitions, a déclaré, dans un discours prononcé devant les membres d'un sous-comité du comité conjoint de production de guerre des Etats-Unis et du Canada, réunis à Windsor, que le rôle des chimistes a été très grand durant les cinq dernières années et qu'il sera encore plus grand après la guerre. Le programme de production de guerre a pu être réalisé, a dit le ministre, grâce au concours d'un grand nombre de chimistes et d'ingénieurs sortant de nos propres universités.

M. Howe a ajouté que l'industrie chimique canadienne aura besoin aussi après la guerre des chimistes expérimentés et que ces experts n'auront pas à se lancer dans d'autres branches de l'activité industrielle par suite d'un ralentissement dans l'industrie chimique. Dans le passé, a-t-il dit, il est arrivé souvent que nos chimistes n'ont pu rester dans leur branche à cause du manque d'occasions.

Nos combattants loués

Toronto, 29 (C.P.) — Deux correspondants de la *Canadian Press*, Ross Munro et W. A. Stewart, ont déclaré, au cours d'une émission radiodiffusée sur le réseau national de Radio-Canada, que l'infanterie et les régiments de chars d'assaut canadiens ont accompli un travail magnifique dans la bataille de Normandie.

Les courtes allocutions de Munro et de Stewart ainsi que de Fred Griffin, du *Toronto Daily Star*, ont été enregistrées au front canadien, en France, et transmises ici sur ondes courtes.

Munro a dit que les Canadiens

s'étaient battus presque sans arrêt depuis le jour de l'invasion. "Sur les plages, une bataille en suivait aussitôt une autre. Les soldats de l'infanterie ont une endurance incroyable. Les Canadiens ont été sur la ligne de feu pendant 53 jours et nuits sans avoir un moment de répit."

"L'infanterie canadienne n'a pas failli à la tâche une seule fois, ajoute Munro. Ces soldats ont tenu Carpiquet pendant trois jours, alors que les Allemands les entouraient de trois côtés."

Il n'y a pas de soldats plus vaillants sur ce front.

Stewart a parlé des régiments de chars d'assaut canadiens tels que le 1st Hussars de London, Ont., le Fort Garry Horse, de Winnipeg et les Fusiliers de Sherbrooke. "Sans eux, l'infanterie canadienne n'existerait plus."

"Dans les combats de tanks, dit Stewart, c'est le travail d'équipe qui compte. Au sein des régiments de tanks canadiens, on a formé de nombreuses équipes pour le combat de précision. C'est pourquoi, sur les routes du front canadien, on peut voir tant de chars blindés allemands détruits."

L'U.N.R.R.A. et les cultivateurs

Les discussions, au cours des réunions de l'U.N.R.R.A. (Administration de secours et de rétablissements des Nations-Unies) qui débiteront le 15 septembre à l'hôtel Windsor, porteront surtout sur les produits agricoles, les instruments aratoires, les bestiaux et les graines de semence.

Sir John Russell, président du sous-comité de l'Agriculture de l'U.N.R.R.A., a dit samedi que les agriculteurs européens ont traversé des difficultés inouïes au cours de près de cinq années de domination allemande. La production agricole a diminué de près de moitié.

La destruction presque totale des récoltes par les nazis alors qu'ils fuyaient devant l'avance alliée, a dit sir John, ajoute aux pertes déjà grandes. Les bestiaux européens sont maigres et il faudra de six à sept ans pour restaurer les troupeaux de bestiaux à ce qu'ils étaient avant la guerre. Les nazis ont aussi désorganisé le système de petites fermes fort répandu en Europe pour y substituer la production de grains et de pommes de terre.

Le carnet de rationnement no 5

Ottawa, 29 (C.P.) — La Commission des prix et du commerce en temps de guerre a annoncé, samedi dernier, que le carnet de rationnement no 5 sera émis le 14 octobre prochain.

Les fêtes du camp de Joliette

Le centre d'instruction militaire de Joliette, commandé par le lieutenant-colonel J. Emile Lévesque, E. D., a célébré hier, par de grandes manifestations, son quatrième anniversaire. La fête a commencé par la bénédiction de la chapelle du camp par S. Ex. Mgr J.-A. Papineau, D.D., évêque de Joliette.

Au cours d'une impressionnante cérémonie, un groupe de jeunes recrues ayant signé dans l'armée active ces jours derniers à l'occasion d'une nouvelle campagne de recrutement a été présenté au major général E.-J. Renaud, C.B.E., commandant du district militaire no 4. "Vous donnez ainsi à nos soldats qui combattent outre-mer, a dit le major général Renaud, l'assurance de renforts constants et c'est sur quoi ils comptent pour mener à bonne fin la tâche qu'ils ont entreprise."

Avertissement du général McNaughton

Hamilton, 29 (C.P.) — Le lieutenant-général A. G. L. McNaughton, ancien commandant de l'armée canadienne outre-mer, a prévenu les Nations-Unies contre le fait qu'il ne faut pas se fier à la parole des ennemis. Il a suggéré que l'on établit une force permanente assez puissante pour empêcher toute nation, dans l'avenir, de pouvoir déclarer encore une fois la guerre.

Le major-général Page décédé à Halifax

Halifax, 29 (C.P.) — Le major-général L. F. Page, 60 ans, commandant général de la région de l'Atlantique, est décédé vendredi à l'hôpital naval de la place.

Le général Hertzberg à la retraite

Ottawa, 28 (C.P.) — Le major-général H. F. H. Hertzberg, de Toronto, commandant de l'école militaire de Kingston, Ont., abandonnera son poste le 3 septembre, alors qu'il fêtera son 60e anniversaire de naissance, a-t-on annoncé aux quartiers généraux hier soir. Le major-général prendra tout d'abord un congé en attendant que sa retraite soit acceptée par l'armée. Le général Hertzberg, qui était commandant de l'école militaire de Kingston, aura comme successeur le brigadier D. G. Cunningham, de Kingston, qui a été décoré de la D.S.O., pour dévouement et sang-froid affichés sous le feu de l'ennemi, lors du raid de Dieppe, en 1942. Le général Hertzberg appartient à une famille qui s'est distinguée dans les cercles militaires.

A la tête du Tiger Squadron

Le commandant d'escadre G.-A. Roy, D.F.C., de Westmount, a été nommé commandant du "Tiger Squadron", patronné par la Chambre de commerce de Hamilton. Le commandant d'escadre Roy a commandé cette escadrille auparavant en Afrique du Nord. Il est le fils de M. Philippe Roy, autrefois ministre canadien en France. Il a déjà fait partie de l'escadrille des "Alouettes".

Le commandant d'escadre Roy est né à Paris le 20 octobre 1914. Il a fait ses études de droit en France et a pratiqué là-bas avant de venir s'établir par ici. Il s'est enrôlé tout au début de la guerre.

Vaisseau lancé aux United Shipyards

Le quatrième vaisseau canadien du type 10,000 tonnes, a glissé gracieusement, samedi dernier dans les eaux du fleuve Saint-Laurent, aux quais des *United Shipyards*. La traditionnelle bouteille de champagne a été brisée par Mme C. Brown, et le cargo a été baptisé du nom de "S. S. Grafton Park".

Ce vaisseau, comme les trois derniers qui ont été lancés aux *United Shipyards*, récemment, se distingue des autres cargos construits jusqu'ici à cause des facilités d'arrangements qui permettent aux moteurs de brûler indifféremment du charbon ou de l'huile.

Réorganisation de l'armée canadienne

Ottawa, 28 (C.P.) — Les quartiers généraux de la Défense ont annoncé que le Bureau de l'artillerie de l'armée de réserve canadienne a été réorganisé, en introduisant des unités canadiennes de la mécanique et de l'électricité, ce qui permettra à une unité d'assumer une responsabilité entière, lorsqu'il s'agira de réparer, ou d'entretenir l'équipement mécanisé ou des installations électriques. Cette nouvelle unité a été créée à même l'armée active canadienne en mars dernier. Ses membres proviennent du corps de l'artillerie royale canadienne, du département des ingénieurs dont le nombre s'était augmenté considérablement. Ce corps permettra aux jeunes hommes de recevoir un entraînement avant de s'enrôler, et pourra s'adapter plus parfaitement aux exigences des forces actives de l'armée.

Cadets de l'air à New-York

New-York, 28. — 37 membres de l'escadrille no 70, Saint-Lambert, des cadets de l'air sont actuellement en visite à New-York où ils visiteront les divers endroits intéressants.